

la plus belle variété, la plus recherchée et certainement celle qui procurera à la fabrication une matière première qui a toutes les qualités requises pour être vraiment rémunératrice dans la transformation industrielle. Le White Burley puis le Connecticut et le Kentucky.

Le White Burley épaisse moins le sol, mûrit vite ainsi que le Kentucky qui, aussi pesant que le Connecticut, est, comme le White Burley, 15 jours plus précoce que ce Connecticut.

Le petit tabac *canelle*, petit havana, mûrit en six semaines; il réussit partout; ne paie jamais celui qui le cultive; se vendrait il pour le commerce \$1 00 la lb (pour son usage personnel, très bien!); en attendant, le plus grand est le meilleur.

5ème question.

Quel est le meilleur traité sur la culture de tabac pour la province de Québec?

Je ne connais aucun traité sur la culture du tabac valant la peine d'être consulté parce que, à part le *Manuel d'horticulture pratique* du docteur Laroque, et le petit traité de Gauvrault écrivain M. C. A., qui contiennent un résumé de la question et d'assez utiles renseignements qui sans être tout à fait pratiques, e. a. d. en rapport avec les améliorations modernes que l'on constate partout en agriculture, sont plus pratiques encore que les 16 ou 12 autres qui ne valent pas la *routine* qu'ils préconisent.

J'ai durant ces 8 dernières années étudié nos différents sols et plus de 37 variétés de tabac et plus encore, notre climat; mes déceptions, mes succès ont été notés particulièrement et auront, je l'espère, le mérite de lever bien des obstacles et bien des difficultés pour les novices, et les initier peu à peu dans l'exploitation d'une industrie aussi agréable que payante.

Autorisé par le gouvernement à donner quelques conférences relatives à la culture du tabac, j'ai recueilli ici et là certains renseignements précieux que je serais très heureux de faire connaître au public aussitôt que je serai en état de publier mon travail que j'ai l'intention d'illustrer libéralement, à l'instar du fameux traité le plus remarquable et le plus important que je connaisse aux Etats-Unis: "Culture et fabrication du tabac" par Billings, 500 pages. 1000 illustrations.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre très humble serviteur,
F. A. MED. FOUCHER.

NOS GRAVURES.

Vache guernesey "Flower 2nd."—Cette vache est un type parfait de vache laitière.

La tomate "Lorillard," cultivée sous verre pour primeurs.—Elle est cultivée d'après le système qui consiste à ne laisser qu'une seule tige à la plante. Les plantes sont attachées à un fil de fer qui s'étend du pot jusqu'au toit; les pots sont des 10 pouces et contiennent un gallon de bonne terre grise. L'hiver dernier, M. John Gardner, de New Jersey, a cultivé de cette manière trois cents pieds de tomates et a cueilli 7,500 lbs de fruit, soit une moyenne de vingt-cinq livres par plante—tous d'une bonne grosseur, fermes et de belle apparence, ayant une tout aussi bonne saveur que les meilleures tomates récoltées en plein air.

Une colonie de castors.—Voir une courte note portant ce titre dans le présent numéro.

Plantation des pommiers sur butte.—Ces gravures servent d'explication à un article portant ce titre.

HARAS A BEAUMONT.

Nous avons eu l'avantage de visiter, à Beaumont, comté de Bellechasse, un haras très complet et très bien installé appartenant à M. George Roy. Il y a là nombre de chevaux, juments, poulains, de grande valeur, l'étalon Hambletonian Cleveland Bay, à la tête du haras, est celui qui a obtenu les premiers prix lors de l'exposition de Québec, en 1887. Il a de fait enlevé les premiers prix partout où il a été exposé.

C'est un trotteur de grande vitesse en même temps qu'un très élégant cheval de carrosse. Ses poulains sont tous fort beaux et de grande allure.

Un établissement semblable est une véritable richesse pour notre province puisqu'il ne peut manquer d'améliorer grande-

ment les chevaux du district. Nous recommandons à tous les propriétaires de belles et bonnes juments de s'adresser au plus tôt à M. Roy, afin que leur tour soit assuré et réservé. Il y va de leur intérêt.

Quant à M. George Roy, il mérite les plus hautes félicitations pour son esprit d'entreprise et le bon jugement qu'il apporte dans la direction de son établissement de Beaumont.

Le magnifique Cleveland Bay dont le *Journal* donnait récemment une gravure est une copie fidèle de l'apparence de Edward Hanlan, l'étalon de M. Roy. Il est bon de noter que cet animal pèse environ 1350 lbs., c'est-à-dire qu'il possède le poids aussi bien que toutes les autres qualités qui font le cheval d'utilité générale—(*general purpose horse*), surtout dans nos neiges.

ED. A. BARNARD.

Plantation des pommiers sur butte.

Dans le numéro du 22 novembre, (du "*Journal d'agriculture pratique*") M. Hérissay fait une observation à propos de la profondeur de 1 mètre à 1m 20, (4 pieds) que nous recommandons pour le défoncement des terrains, reposant sur un sous-sol imperméable, destinés à être plantés de pommiers haute tige; il pense que cette profondeur est trop considérable et qu'il est préférable de ne défoncer qu'à une épaisseur égale au sol perméable et de planter un peu

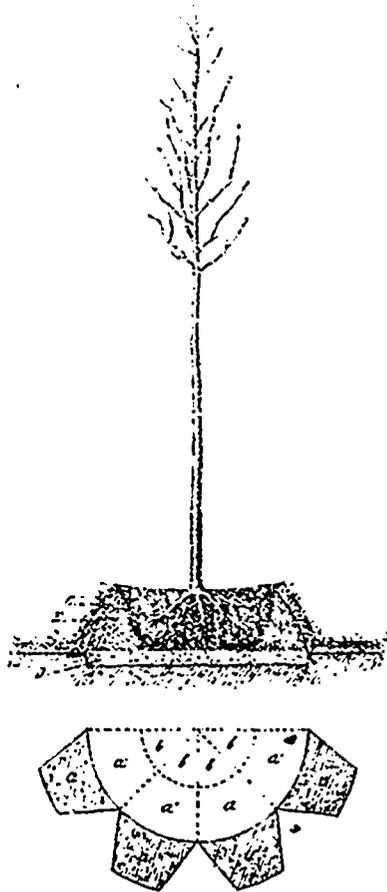


Fig. 77.

sur butte. En défonçant à une grande profondeur, dit M. Hérissay: "lorsque les racines, après quelques années d'une riche végétation dans le sol remué, atteignent les parois de la fosse, il leur faut forcément remonter jusqu'à la couche superficielle, et dès lors l'arbre languit et végète mal."